

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Samedi 5 octobre 2013  
***Orfeo, par-delà le Gange***

Dans le cadre du cycle ***Fleuves*** du 1<sup>er</sup> au 13 octobre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle Fleuves

Du Gange à la Seine en passant par le Rhin, les fleuves n'ont cessé de nourrir l'imaginaire musical. D'une rive à l'autre, ils sont les lieux de toutes les traversées, y compris celle qui conduit de la vie à la mort.

Fascinante rencontre que celle de la danse *kathak* et de la technique photographique du *lightpainting*. Le *kathak* est une tradition chorégraphique dont les sources remontent aux *kathakas*, ces conteurs évoqués dans des textes littéraires du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Il est aujourd'hui l'une des huit formes recensées de la danse classique indienne. Anuj Mishra en est sans doute le meilleur représentant. Ses gestes raffinés s'allient à l'art de la peinture lumineuse que pratiquaient Man Ray ou Picasso devant l'objectif photographique – un art que Julien Breton réinvente en s'inspirant de la calligraphie orientale.

Dans la série des réinventions du mythe d'Orphée, il faudra désormais compter ce singulier *Orfeo, par-delà le Gange*, né de la volonté qu'a eue Françoise Lasserre de rapprocher les mythologies occidentale et indienne, la musique baroque et la musique hindoustanie. Le récit joue des effets de miroir, d'échos et d'alternance entre le chef-d'œuvre de Monteverdi et la musique indienne.

Jean-François Zygel est un compositeur amoureux du cinéma muet des années 1920. Dans *La Belle Nivernaise*, le film réalisé par Jean Epstein en 1923 d'après une nouvelle d'Alphonse Daudet pour lequel il a signé une musique d'accompagnement, il voit « *un bel exemple de poésie populaire et du traitement "impressionniste" de la lumière* ». L'omniprésence du fleuve y est pour beaucoup, qui contraste par son calme avec les passions des personnages embarqués sur une péniche.

C'est la Seine qui est à l'honneur dans le programme proposé par l'ensemble de musique ancienne Les Nouveaux Caractères, fondé en 2006 et dirigé du clavecin par Sébastien d'Hérin. Plus exactement : la Seine vue de France et d'Italie, à travers des œuvres de François Colin de Blamont et Vivaldi.

Une note grave, un murmure sourd sur lequel s'empilent des motifs montant vers l'aigu, en ondulant et en s'accéléralant comme des vagues sonores qui déferlent : telle est la célèbre évocation fluviale qui ouvre *L'Or du Rhin*, premier volet de la *Tétralogie* de Wagner. C'est du quatrième et dernier volet – *Le Crépuscule des dieux* – qu'est tiré le *Voyage de Siegfried sur le Rhin*. Là aussi, après les accents conquérants du thème du héros, on retrouve des dessins mélodiques ondoyants. Dans sa *Troisième symphonie* dite « *Rhénane* », Schumann, en 1850, tentait quant à lui de peindre des « *épisodes d'une vie sur les bords du Rhin* ». Un voyage au bord du fleuve qui se termine dans une atmosphère de liesse populaire.

Accompagnée par Anne Le Bozec, la soprano Karen Vourc'h embarque son auditoire dans une ballade le long du Rhin, de part et d'autre de la frontière franco-allemande. Le Rhin, c'est en effet l'univers des légendes (la fameuse Lorelei chantée par Schumann ou Liszt), mais c'est aussi cette terre de conflits frontaliers. Karen Vourc'h et Anne Le Bozec choisissent de clore leur récital rhénan par une série de rencontres croisées : Rimbaud mis en musique par Hindemith, Hugo par Wagner ou Hölderlin par Henri Sauguet.

**MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE – 20H**

**Shiva Ganga**

Anuj Mishra, danse classique *kathak*  
 Jagriti Mishra, Smriti Mishra,  
 Surabhi Singh, danse  
 Arjun Mishra, chorégraphie, voix,  
 cymbales  
 Dubey Shivani, chant, compositions  
 Abhishek Mishra, *tabla*  
 Julien Breton Aka Kaalam,  
 calligraphie *lightpainting*

**SAMEDI 5 OCTOBRE – DE 9H30 À  
 18H30  
 CITÉSCOPIE**

***Du mythe d'Orphée à l'Orfeo de  
 Monteverdi***

Raphaëlle Legrand, Denis Morrier,  
 Catherine Deutsch, musicologues

**SAMEDI 5 OCTOBRE 2013 – 20H**

***Orfeo, par-delà le Gange***

Musique de **Claudio Monteverdi**

François Rancillac, mise en scène  
 Ensemble Akadémia  
 Neemrana Vocal Ensemble  
 Françoise Lasserre, direction  
 Dávid Szigetvári, Orfeo  
 Nitya Urbanna Vaz, Euridice  
 Claire Lefilliâtre, La Musica,  
 Messagiera  
 Aude Priya, Proserpina  
 Dagmar Saskova, Ninfa  
 Jan Van Elsacker, Pastor  
 Johannes Weiss, Pastor  
 Jean-Christophe Clair, Speranza,  
 Pastor  
 Hugo Oliveira, Caronte, Pastor  
 Geoffroy Buffière, Pluton

**MERCREDI 9 OCTOBRE – 20H  
 CINÉ-CONCERT**

***La Belle Nivernaise***

Film muet de **Jean Epstein**  
 Musique de **Jean-François Zygel**

Orchestre de l'Opéra de Rouen  
 Haute-Normandie  
 Luciano Acocella, direction  
 Jean-François Zygel, piano et célesta

**VENDREDI 11 OCTOBRE – 20H**

**François Colin de Blamont**

*La Nymphé de la Seine*

**Jean-Philippe Rameau**

*Pièces de clavecin en concert*

**Antonio Vivaldi**

*La Tempesta di Mare*

*La Senna festeggiante* – extraits

Les Nouveaux Caractères  
 Benjamin Chénier, violon  
 Jasmine Eudeline, violon  
 Birgit Goris, violon et alto  
 Martin Bauer, viole de gambe  
 Frédéric Baldassare, violoncelle  
 Jocelyn Daubigney, traverso  
 Jérémie Papasergio, basson  
 Sébastien d'Hérin, direction et  
 clavecin Jean-Claude Goujon, av. 1749  
 (reconstitution, collection Musée de la musique)  
 Claire Lefilliâtre, soprano

**SAMEDI 12 OCTOBRE – 20H**

**Richard Wagner**

*Voyage de Siegfried sur le Rhin*  
*L'Or du Rhin* (Prélude et Scène 1)  
**Robert Schumann**  
*Symphonie n° 3 « Rhénane »*

La Chambre Philharmonique  
 Emmanuel Krivine, direction  
 Alexandra Lubchansky, soprano  
 Cécile Perrin, soprano  
 Nora Gubisch, mezzo-soprano  
 Oliver Zwarg, baryton

Avant-concert à la médiathèque à partir de 19h.

**DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16H30**

Mélodies de **Gustav Mahler, Robert**  
 et **Clara Schumann, Franz Liszt,**  
**Francis Poulenc, Maurice Ravel,**  
**Arthur Honegger, Maurice Delage,**  
**Hanns Eisler, Paul Hindemith...**

Karen Vourc'h, soprano  
 Anne Le Bozec, piano moderne et  
 piano Érard 1890 (collection du Musée de la  
 musique)

**MERCREDI 16 OCTOBRE – 15H**

**JEUDI 17 OCTOBRE – 10H ET 14H30  
 SPECTACLE JEUNE PUBLIC**

***Promenade en barque***  
 Musiques traditionnelles  
 d'aujourd'hui

Les Allumés du chalumeau  
 Philippe Chasseloup, mise en scène  
 Ronan Le Gouriérec, bombarde et  
 saxophone baryton  
 François Robin, veuze et machines

## **SAMEDI 5 OCTOBRE 2013 - 20H**

Salle des concerts

### **Claudio Monteverdi (1567-1643)**

*Orfeo par-delà le Gange*

**Françoise Lasserre**, direction musicale et conception du projet

**François Rancillac**, mise en scène

**Sabine Siegwalt**, dramaturgie, scénographie et costumes avec la collaboration de Parvesh & Jai

**Charlotte Delaporte**, assistantat de la mise en scène et travail du mouvement

**Dominique Fortin**, lumière

**Baptiste Chapelot**, direction technique

**Arushi Mudgal**, danse odissi

**Madhup Mudgal**, composition du prélude

**Dávid Szigetvári**, *Orfeo*

**Claire Lefilliâtre**, *Musica, Messagiera*

**Nitya Urbanna Vaz**, *Euridice*

**Dagmar Saskova**, *Ninfa*

**Aude Priya**, *Proserpina*

**Jean-Christophe Clair**, *Speranza, Pastore, Spirito*

**Jan Van Elsacker**, *Pastore, Spirito*

**Johannes Weiss**, *Pastore, Spirito*

**Hugo Oliveira**, *Caronte, Pastore, Spirito*

**Geoffroy Buffière**, *Plutone*

### **Akadémia**

**Laurent Stewart**, clavecin

**Emmanuel Mandrin**, orgue

**Thomas Dunford**, archiluth, guitare

**Quito Gato**, théorbe, guitare

**Flora Papadopoulos**, harpe triple

**Lucas Peres**, lirone

**Sylvia Abramowicz**, ténor de viole

**Sylvie Moquet**, basse de viole

**Yuka Saïto**, basse de viole

**Matthieu Lusson**, violone  
**Flavio Losco, Jose Manuel Navarro**, violons  
**Etienne Mangot**, violoncelle  
**Frithjof Smith, Josue Melendez**, cornets  
**Claire Michon, Michel Quagliozi**, flûtes  
**Thierry Gomar**, percussion

#### **Instrumentistes indiens**

**Murad Ali**, *sarangi*  
**Sanjeev & Ashwani Shankar**, *shehnai*  
**Mithilesh Jha**, *tabla*  
**Mohan Shyam Sharma**, *pakhawaj*  
**Michel & Marie-Thérèse Guay**, *tanpura*

#### **Neemrana Vocal Ensemble**

**Nadya Balyan**, chef de chœur  
**Sparsh Bajpai, Priyanka Mukherjee, Ashwani Parameshwar, Ramya Roy**, sopranos  
**Nadya Balyan, Isabelle Faure Jaitly**, altos  
**Prabhat Chandola**, ténor  
**Bhanu Sharma**, basse

**Antoine Redon**, producteur exécutif pour la Fondation Neemrana  
**Valérie Déal**, régie surtitrage

Co-production Akadêmia, The Neemrana Music Foundation, Cité de la musique  
Avec la participation du Théâtre de l'Aquarium et de l'Opéra de Reims

**Spectacle avec entracte. Fin vers 22h30.**

## Variations indiennes

« *L'imagination veut toujours à la fois rêver et comprendre, rêver pour mieux comprendre, comprendre pour mieux rêver.* »

Gaston Bachelard

Parmi les différentes lectures du mythe d'Orphée, la Grèce antique dont se réclament tous ceux qui permirent la création de l'opéra, propose essentiellement trois figures : celles du magicien de la musique et de la poésie, du prophète et prêtre d'une religion à mystères et de l'amoureux. Les librettistes - Rinuccini mis en musique par les compositeurs Peri et Caccini, Striggio travaillant avec Monteverdi - se sont intéressés particulièrement à cette dernière figure, terreau ô combien approprié à l'éclosion de l'opéra. Sous l'influence de Virgile et d'Ovide, Striggio centre la fable autour du « couple » Orphée/Eurydice.

La singularité de la jeune nymphe ne manque pas de susciter des interrogations. Les quelques mots échangés entre les amoureux dessinent un portrait tout en pudeur et réserve. Mais la musique de Monteverdi se tend à l'extrême, dit l'incandescence d'Eurydice malgré ses yeux baissés. Comprendre cette distorsion nous a conduits à rêver une jeune fille au comportement dicté par une tradition ancestrale restreignant les effusions de tendresse.

Le chemin de l'Inde s'est imposé tant la confrontation de nos deux pratiques musicales nous a semblé réserver de richesses.

## Traditions musicales : points communs et divergences

Outre la permanence de l'amour au-delà de la mort, le pouvoir de la musique est un thème central des premiers opéras de l'histoire de la musique.

Nos deux civilisations affirment l'origine divine de cet art. Si la lyre inventée par Hermès, messager des dieux et guide des âmes dans l'au-delà, a été transmise à Orphée par l'intermédiaire d'Apollon, c'est, selon la tradition hindoue, par le son qu'aurait été créé l'Univers.

Nos deux traditions musicales sont modales. Le mode, comme le *rāga*, utilise une échelle de sons qui se définit par des intervalles par rapport à une note basse de référence, mais également par des possibilités combinatoires, possibilités infinies pour la musique indienne.

Chaque *rāga* évoque un sentiment, une heure du jour ou de la nuit..., chaque mode occidental a hérité de la doctrine de *l'ethos* des harmonies qui attribue à chacun un caractère particulier. Les deux traditions musicales ont comme idéal l'imitation de la voix humaine.

La musique indienne, essentiellement mélodique, a développé une ornementation très sophistiquée, une approche de chaque note qui s'apparente au vol de l'abeille autour de la fleur. L'ornementation baroque, pourtant portée à son zénith dans la pièce centrale de l'*Orfeo* dans laquelle Orphée tente par son chant de séduire le maître des Enfers, reste comparativement assez succincte.

Tout comme nos collègues indiens, nous adoptons une intonation qui privilégie le mode utilisé. Alors que le *tâla* (rythme) atteint des complexités inouïes pour les oreilles occidentales, le rythme est extrêmement élémentaire dans la musique occidentale. L'harmonie ainsi que le contrepoint sont absents de la musique indienne.

La tradition indienne est une tradition orale. La musique du début du baroque occidental n'entretient pas la même vénération pour la partition que le feront les musiques plus tardives. L'écrit reste un guide qui doit se plier à la pratique musicale.

Forts de ces quelques constatations, nous avons opté pour une confrontation respectueuse.

### **Les modifications apportées à l'opéra de Monteverdi pour *Orfeo, par-delà le Gange***

Une offrande à Ganga dansée remplace la fanfare introductive qui saluait l'entrée dans la salle du Duc de Mantoue, sponsor de l'événement. Le choix de la danse *odissi*, outre l'origine dévotionnelle de celle-ci, a été dicté par l'importance de la *tribhanga* (triple courbe du corps) qui la rapproche des courbes de la musique baroque.

L'introduction à l'Acte 3 est remplacée par le chant nostalgique du *sarangi*, qui peint la traversée d'Orphée vers ce monde si difficile à comprendre que constitue l'Inde pour tout Occidental. La puissance du Seigneur des lieux est évoquée par les deux *shehnai*, que la tradition dévoue aussi bien aux célébrations du mariage qu'au service du temple.

Enfin, nous avons choisi la fin proposée par le livret original avec l'assassinat d'Orphée par les Bacchantes. Elle est suivie d'une berceuse d'un contemporain de Monteverdi, Tarquinio Merula, dont la basse obstinée et ondulante accompagne la fin d'*Orfeo* comme un *mantra* (incantation) le conduisant vers l'Infini.

### **Sur le chemin d'*Orfeo***

La réalisation de ce projet est le résultat d'une collaboration intense entre The Neemrana Music Foundation et Akadêmia. Elle a donné lieu à trois stages sur l'interprétation de la musique italienne baroque destinés aux chanteurs du Neemrana Vocal Ensemble.

*Françoise Lasserre*



© Françoise Lasserre

## ***Orfeo par-delà le Gange***

### **Orfeo : un anti-héros ?**

Premier opéra digne de ce nom de l'histoire de la musique occidentale, *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607) met en scène et en musique le rêve qui anime la Renaissance italienne d'une humanité nourrie à la fois de culture antique (néo-platonicienne), de foi chrétienne et d'espérance dans un monde nouveau. Pour la première fois dans la culture occidentale, l'individu émerge de la communauté. Il découvre en même temps un nouveau rapport au tragique plus intériorisé, il expérimente au plus profond de lui-même la fragilité radicale de notre condition de mortels : héroïque quand elle sait s'accorder avec le plan divin et cosmique, l'existence humaine s'avère douloureusement absurde quand elle sombre dans l'angoisse face au « silence des espaces infinis ».

Ainsi Orfeo, glorieuse figure mythologique des pouvoirs du chant et de la musique, devient-il d'abord un homme : un homme habité de rêves et de passion, mais aussi en proie à l'orgueil, à la démesure du désir, à la colère face à la frustration, à la douleur face à la perte, au désarroi devant un destin implacable. Bref, un être humain – voire un anti-héros qui cumule les erreurs et les désillusions jusqu'à sa mort lamentable, déchiqueté par les Bacchantes.



## **Le silence d'Eurydice**

Autre singularité de cet opéra si moderne par son humanité : face à un Orfeo qui chante très généreusement son amour ou ses tourments, Eurydice est d'une discrétion absolue ! De plus, ses premiers mots sont d'une pudeur convenue et bizarrement alambiquée : « Je ne puis dire, Orfeo, ma joie face à ton bonheur... » Serait-ce qu'elle n'ose même pas prendre la parole ? Ou est-ce qu'elle n'aurait tout bonnement pas la parole – Orfeo se satisfaisant de son propre sentiment amoureux sans jamais laisser la moindre place à l'Autre qu'est la femme aimée ? Comme si Eurydice, plus qu'une personne à part entière, n'était d'abord et surtout que le phantasme d'Orfeo, une image, et donc une illusion (son illusion).

De cette étrangeté dramaturgique et musicale, remarquée par moult analystes de l'œuvre, est née chez Françoise Lasserre l'intuition qu'Eurydice pourrait provenir d'une autre culture que celle d'Orfeo, qu'elle pourrait même avoir été enlevée de son milieu par son illustre amoureux. Etrangère, la belle raptée est condamnée à n'être plus que l'objet du désir d'Orfeo, qui ne lui a apparemment jamais demandé son avis. Elle subit les préparatifs du mariage comme un sacrifice, comme une proie quasi muette immolée sur l'autel des désirs de son maître.

Sa mort brutale, provoquée par la morsure du serpent et qui interrompt les noces, tombe bizarrement à pic : est-ce une fuite ? Est-ce le monde originaire d'Eurydice qui récupère magiquement et violemment ce qui lui a été dérobé ? Ou est-ce l'évanouissement dans les airs du total phantasme qu'est Eurydice ?

## **Du désir à la possession**

Cette impossibilité voire ce refus d'entendre l'Autre, ce désir de possession unilatéral dont témoigne l'antique Orfeo n'est-il pas toujours à l'œuvre chez ces innombrables voyageurs occidentaux qui, chaque année, viennent se perdre en Inde pour régler leur propre désarroi, s'ingérant l'autochtone pour se croire plus indiens que les Indiens ?

Cette violence du désir masculin n'est-elle pas aussi ce qui mine depuis toujours l'humanité les femmes étant partout dans le monde l'objet de sévices, de viol, de dénégation de la part du « sexe fort » ? Comment ne pas penser aux récentes manifestations monstres dans les grandes villes indiennes dénonçant la banalisation du viol des femmes ? Comment ne pas se rappeler que la violence conjugale est chez les femmes, à l'échelon mondial, la première cause de mortalité ? Et qu'un tiers des femmes aux États-Unis, et qu'une femme sur dix en France disent avoir été victimes de violence physique ou psychologique ? Comment ne pas s'indigner devant l'obligation faite sous la menace à tant de femmes dans le monde du port du voile, intégral ou non ? Comment comprendre le malaise, le malheur masculin qui est à l'origine de cette violence insupportable ?



© Françoise Lasserre

## La douleur d'Orfeo

Soit un jeune homme occidental d'aujourd'hui qui, incompréhensiblement, se jette sur une femme indienne. Elle se débat, le repousse : il s'effondre et s'évanouit. Cette fuite dans la nuit de l'inconscient est le passage qui nous permet de relier la violence d'aujourd'hui faite aux femmes à la violence de toujours.

Tout l'opéra sera donc raconté comme le chemin mental de ce jeune homme qui souffre et refuse sa souffrance, qui refuse d'être mortel, d'être juste un atome perdu dans l'infini, d'être seul et séparé - et qui pense pouvoir retrouver le giron du grand Tout à travers l'Amour, à travers LA femme - *a fortiori* si elle est indienne (l'Inde n'est-elle pas appelée par ses habitants eux-mêmes « Mother India » ?). Repassant par ce vieux mythe d'Orphée, cet homme d'aujourd'hui va retraverser comme en rêve, « en inconscience » (ou, comme dirait les Indiens, « en réminiscence ») la grande douleur humaine de se savoir condamné à l'incomplétude et au manque, la grande joie d'aimer une femme, mais aussi la grande folie de ne la considérer que comme sa « moitié » et non comme une personne : car la femme demeure irréductiblement l'Autre à part entière, qui échappera toujours d'une manière ou d'une autre au désir régressif de fusion, de possession, et donc à la chosification – malgré toutes les violences qui lui sont trop souvent infligées. Orfeo est sûrement un héros, en ce sens qu'il refuse toute limite et ose ce qu'aucun mortel n'ose même imaginer (voir vivant la mort en face). Mais sa démesure, son refus de sa condition humaine, sa quête de toute puissance (ne séduit-il pas même les animaux et les pierres ?) signent aussi son échec : incapable d'être dans un rapport juste à lui-même et aux autres, il ne voit plus rien ni personne. Ou quand il regarde enfin Eurydice, c'est au plus mauvais moment... Humain, trop humain Orfeo, qui se rêvait déjà parmi les dieux...

*François Rancillac*

PLAN DES ENFERS

237 L'Averne  
 Entrée extérieure  
 des Enfers  
 Caverne entourée  
 d'un lac noir



Plan des Enfers selon Virgile. Fond de cartes d'après Le Magasin pittoresque, 1850.

### **Françoise Lasserre**

Après des études de mathématiques, Françoise Lasserre entreprend une formation musicale incluant, outre le traverso, l'analyse, l'écriture et la direction d'orchestre à l'Ecole Normale de Paris (cours de Pierre Dervaux). Le hasard lui permet à la fois de travailler avec Michel Corboz pour qui elle prépare des chœurs amateurs, et de faire partie des quelques chanteurs réunis par Philippe Herreweghe pour fonder la *Chapelle Royale*. Ces rencontres vont modifier son parcours, lui faisant placer la musique ancienne au centre de son activité musicale. En 1986, Françoise Lasserre crée Akadémia à l'instigation de la région Champagne-Ardenne. Avec cet ensemble réunissant chanteurs et instrumentistes, elle donne de nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger, et réalise 15 CD, tous salués par la critique, avec une prédilection pour Monteverdi et Schütz. Françoise Lasserre considère son travail de chef sous l'angle humaniste, attentive à la qualité relationnelle entre chanteurs, instrumentistes et chef. Sur le plan esthétique, elle privilégie une approche authentique au travers du choix des instruments, de l'effectif et de la nature des voix.

### **François Rancillac**

Diplômé en philosophie, François Rancillac suit également des études d'harmonie et de contrepoint avec Michel Puig. En 1983, il fonde et codirige avec Danielle Chinsky le Théâtre du Binôme ; il y aborde des auteurs aussi divers que Jean Racine

(*Britannicus*), Christian Rullier (*Le Fils*, qui obtient le prix du Printemps du Théâtre à Paris en 1987), J.M.R. Lenz, Pierre Corneille (*Polyeucte*), Molière (*Amphitryon*, *George Dandin*), Olivier Py, Edmond Rostand (*L'Aiglon*), Jean-François Caron, Giraudoux (*Ondine*, *La Folle de Chaillot*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle*, *Les Prétendants*, *Le Pays lointain*, *Music Hall*), Marie Balmory (*Cherchez la Faute!*), Jonathan Swift (*Modeste Proposition*), Rémi de Vos (*Projection privée*), Max Frisch (*Biedermann et les incendiaires*), Michel Marc Bouchard (*Papillons de nuit*), Gilles Granouillet (*Zoom ; Nager, Cueillir ; Ma mère qui chantait sur un phare*), Jean Giono (*Le bout de la route*), Victor Hugo (*Le Roi s'amuse*), Sophie Calle (*Détours, d'après Suite vénitienne*), Elizabeth Mazev (*Mon père qui chantait sur un phare*), Rasmus Lindberg (*Le mardi où Morty est mort*), ... Il aborde le lyrique avec *Bastien, Bastienne... suite et fin*, « opéra imaginaire » de Mozart, et collabore de nombreuses années aux spectacles électro-acoustiques de Serge de Laubier (*Les Sargasses de Babylone*, *La Belle porte le voile*). Il crée en juin 2006 une version concert de l'opéra-jazz de Laurent Cugny (*La Tectonique des nuages*), d'après *Cloud tectonics* de José Rivera. Après avoir été artiste associé au Théâtre de Rungis, à la Scène nationale de Bar-Le-Duc et au Théâtre du Campagnol / Centre dramatique national, puis directeur artistique du Théâtre du Peuple de Bussang (qu'il préside actuellement), François Rancillac a été depuis janvier 2002 codirecteur (avec Jean-Claude Berutti) de la Comédie de Saint-Étienne /

Centre dramatique national. Il dirige depuis mars 2009 le Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie (Paris).

### **Sabine Siegwalt**

Sabine Siegwalt a fait des études d'Histoire de l'Art, puis a été habilleuse au cinéma avec les réalisateurs Alain Cuny, Amos Gitai, René Allio et Jean-Pierre Denis. Aujourd'hui, elle évolue entre théâtre, théâtre jeune public, théâtre de rue, danse et opéra. Elle y crée des costumes ainsi que des scénographies. Elle accompagne certains metteurs en scène depuis de nombreuses années, Claude Buchvald, François Rancillac, Michel Froelhy, Blandine Savetier, et les compagnies telles que Le Fil Rouge Théâtre, Pour ainsi dire, Théâtre des affinités. Elle travaille ou a travaillé régulièrement avec Marie-Christine Soma, Valère Novarina, Guy Pierre Couleau, Balazs Gera, Jean-Louis Heckel, Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin ainsi qu'avec Les Clandestines, Médiane, Dégadézo, Vertigo, Manège et Le Théâtre de Royal de Luxe.

### **Charlotte Delaporte**

Charlotte Delaporte développe simultanément un travail de chorégraphe, d'interprète, d'assistante pour la danse et le théâtre et d'enseignante, car elle n'a jamais dissocié création et formation. Depuis 2008, elle développe un axe plus spécifiquement dédié aux comédiens. A la demande de metteurs en scène, elle règle mouvements de scènes et parties chorégraphiques de la Compagnie Verdastro Della

Monica de Florence, la Compagnie le Fil Rouge Théâtre de Strasbourg... Formée à diverses techniques de danse contemporaine, dont celle de Nikolaïa à travers l'enseignement de Carolyn Carlson, elle est l'interprète de Karine Saporta, Sidonie Rochon, Maïté Fossen entre 1980 et 1988. Dans le même temps, elle est l'assistante de Karine Saporta, d'Isnel da Silveira, de Lorraine Gomes (1987-1990). Elle chorégraphie par ailleurs 5 soli : *Rituel ; lynx ; Cerceau ; Péone ; Errance* (1978-1984) et plus récemment *Low Fi Woman* (2004-2005), ainsi que des pièces pour plusieurs danseurs : *33mn33* au Théâtre de La Bastille et à l'Etoile du Nord (Paris) ; *Sogni d'oro* - au Théâtre 13 (Paris) ; *Sogni d'oro n°2* à Gubbio ; *Viaggio verso l'alba* en Sardaigne. En stages et en ateliers, elle a enseigné aux étudiants de Paris VIII de 1975 à 1986. Elle codirige avec Edwige Wood (chorégraphe) et Christian Capelli (vidéaste) un atelier sur le mouvement et l'image dans le service pédiatrique de l'hôpital Laënnec de Creil dans le cadre de « Culture et Santé » (2002-2004).

### **Arushi Mudgal**

Née en 1986 dans une famille de musiciens, Arushi Mudgal a eu la chance de découvrir la musique et la danse à l'institut Gandharva Mahavidyalaya, créé par son grand-père Vinaya Chandra Maudgalya, et actuellement dirigé par son père Padmashree Madhup Mudgal. C'est à l'âge de cinq ans qu'elle commence à apprendre l'Odissi auprès de sa tante, la célèbre Padmashree Madhavi Mudgal, tout en s'initiant

très jeune au chant classique. Très vite, elle se produit, en Inde comme à l'étranger, au sein de la troupe de son gourou, notamment au Brésil, en France (Théâtre de la Ville), en Allemagne (Berliner Festspiele) et au Maroc (Festival de Fez) où elle a l'honneur de danser avec le maître légendaire Kelucharan Mohapatra et sa tante Madhavi Mudgal, un récital inoubliable illustrant la continuité de la tradition de la danse indienne par trois générations d'artistes. Aujourd'hui présente dans les festivals du monde entier, elle est invitée en 2008 par Pina Bausch à se produire au festival de danse de Düsseldorf. Etoile montante de l'Odissi, Arushi Mudgal est fascinante de jeunesse et de virtuosité. Sa grâce enthousiasme publics et médias.

### **Dávid Szigetvári**

Après avoir étudié à l'Université de Musique Franz Liszt de Budapest avec Katalin Halmaj, Dávid Szigetvári suit les masterclasses de Mitsuko Shirai, Nicholas Clapton, Peter Schreier, Helmuth Rilling, Ton Koopman, Nancy Argenta et Jean-Paul Fouchécourt. Il remporte le premier Prix au XVIII<sup>e</sup> Concours International Johann Sebastian Bach de Leipzig en 2012 et un Prix Spécial au *Concours International d'Opéra baroque Antonio Cesti à Innsbruck* en 2010. Ses débuts en Allemagne en 2012 dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ont été décrits par le *Stuttgarter Zeitung* comme « sensationnels », soulignant sa « puissance créative spectaculaire ». Il chante également Telemaco dans //

*ritorno d'Ulisse in Patria* et le rôle-titre de *L'Orfeo* dans le cycle des opéras de Monteverdi au Landestheater de Passau, mis en scène par Kobie van Rensburg et dirigés par Wolfgang Katschner, en 2012 et 2013. Il se produit régulièrement avec le Purcell Choir et L'Orfeo Chamber Orchestra de Budapest sous la direction de György Vashegyi, le Savaria Baroque Orchestra et Pál Németh, et l'ensemble belge Scherzi Musicali dirigé par Nicolas Achten, avec lesquels il enregistre l'*Oratorio di Santo Stefano* de Caldara et *La Catena d'Adone* de Mazzocchi. En 2013, Dávid Szigetvári fera ses débuts au Handel-Festival de Halle avec le Lautten Compagny Berlin et chantera en récital à la Bachfest de Leipzig.

### **Claire Lefilliâtre**

Passionnée par le chant et l'expression baroque Claire Lefilliâtre se forme auprès d'Alain Buet et Raphaël Sikorski, Eugène Green et Benjamin Lazar et Agnès de Brunhoff. Sa connaissance approfondie du répertoire baroque fait d'elle l'interprète de prédilection de nombreux ensembles et l'amène à se produire sur de nombreuses scènes françaises et étrangères (Opéra-Comique, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon, Festival d'Utrecht, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Palau de la Música de Barcelone, Academia Santa Cecilia de Rome, Palais des Beaux-Arts de Budapest, Festival Bozar de Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Tokyo, New York, Buenos Aires, Shanghai...). Depuis 1999, elle est

l'une des interprètes principales des productions du Poème Harmonique que dirige Vincent Dumestre, tant dans les enregistrements que dans les concerts. En 2010, le rôle d'Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart (sous la direction de Jérémie Rhorer, mise en scène Alain Garichot) et la création *Au web ce soir*, sur un livret et avec une mise en scène de Benjamin Lazar, avec une musique originale de Morgan Jourdain ou les concerts en duo avec la chanteuse Emily Loizeau, permettent de découvrir de nouvelles facettes de la personnalité de Claire Lefilliâtre. On la retrouve également en 2012 dans *Ma Mère Musicienne*, spectacle conçu et mis en scène par Benjamin Lazar, sur des musiques de Vincent Manac'h.

### **Akadèmia**

Akadèmia est un des ensembles indépendants européens les plus actifs, soutenu depuis 26 ans par la Région Champagne-Ardenne, plus récemment par le Département de la Marne et le Mécénat Musical Société Générale. Son nom emprunté au jardin platonicien témoigne de l'ancrage humaniste de la démarche artistique menée par Françoise Lasserre. Avec l'exigence de la recherche et du respect des sources musicales et le désir de susciter l'émotion, sa vocation est de recréer des œuvres vocales et instrumentales majeures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les dernières années ont été marquées par le succès de productions musicales importantes : *Passion selon saint Mathieu* et *Messe en si* de J. S. Bach ; *Gloria* de Vivaldi et par la création avec des metteurs

en scène et chorégraphes, de spectacles pluridisciplinaires : *Altro Canto* avec Jean-Christophe Maillot, *Mea Culpa* avec Sidi Larbi Cherkaoui, *Intermède pour un malade imaginaire* avec François Rancillac. Akadèmia a également commandé deux récits au poète Jean-Pierre Siméon à l'origine de deux créations : *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit : histoire d'Orphée* en 2010 et *Et ils me cloueront sur le bois* autour de la *Passion* dans les *Évangiles* de Bach en 2013. La réalisation exceptionnelle de l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi en coproduction avec la fondation indienne Neemrana et la Cité de la musique à Paris, sera en 2013 l'occasion d'une traversée vers l'Inde. Comme en témoignent les Opus en Champagne-Ardenne et les nombreuses actions de sensibilisation, Akadèmia est fortement engagé auprès des publics pour faire découvrir les œuvres et auprès des jeunes professionnels pour accompagner leurs débuts. À noter la riche production discographique largement saluée par la critique : 5 CD Schütz : *Musikalische Exequien, Motetten, Die sieben Worte Jesu Christi am Kreuz, Historia der Auferstehung Jesu Christi BWV 50, Histoire de la Nativité* et *Matthäus Passion*, 6 CD Monteverdi : *Selva Morale e Spirituale, Combattimento di Tancredi e Clorinda, Lamento della Ninfa, Altri madrigali* et *Vespro per la Salute* ; 2 CD Landi : *La morte d'Orfeo* ; 1 CD Bach : *Cantates BWV 12, 78, 150* et *Motet BWV 118* ; 5 CD Cavalli et Palestrina ; 1 CD Vivaldi : *Gloria, Magnificat*.

*Akadèmia est soutenu par la région Champagne-Ardenne.*

*Mécénat Musical Société Générale est le principal mécène de l'ensemble Akadèmia.*

*Nous remercions les services de l'Ambassade de l'Inde à Paris pour leurs conseils avisés.*

### **La Fondation Neemrana pour la musique**

Depuis 30 ans, Francis Wacziarg et Aman Nath s'engagent en faveur de la conservation du patrimoine indien. Ils ont ainsi restauré et transformé en hôtels de charme (Neemrana Hotels) plus de 25 palais et demeures aux quatre coins de l'Inde. La préservation de l'héritage est leur passion : c'est donc tout naturellement qu'ils ont décidé d'élargir leurs actions et de transmettre en Inde un tout autre patrimoine : celui de la musique classique. À travers de The Neemrana Music Foundation (TNMF), son fondateur, Francis Wacziarg, réalise depuis 2002 son rêve : ériger des passerelles culturelles entre l'Orient et l'Occident grâce au pouvoir universel de la musique. Concerts et opéras ont permis à la fondation de collaborer avec des artistes indiens, sri lankais, italiens et français. Avec *Don Pasquale*, TNMF présentera en 2012 au public indien sa huitième production scénique. Les sept ouvrages précédents ont été acclamés par les spectateurs. La fondation s'engage également à favoriser l'enseignement de la musique occidentale en octroyant des bourses de formation à de jeunes talents indiens (chanteurs lyriques et compositeurs) afin qu'ils puissent bénéficier des meilleurs



pédagogues et cursus européens, en créant et en soutenant différents groupes vocaux : chœur d'enfants, chœur d'opéra, ensemble vocal. Elle permet également la rencontre et l'échange en proposant des ateliers conduits par des personnalités musicales venues du monde entier.

*Neemrana Vocal Ensemble*

*Depuis mai 2012, le Neemrana Vocal Ensemble réunit des chanteurs talentueux, sélectionnés chaque année, tous élèves de Situ Singh Buehler et dirigés par Nadya Balyan. Ils travaillent un répertoire choisi tout particulièrement pour les productions de The Neemrana Music Foundation : Don Pasquale, Magic Mozart... Ils se sont également produits lors de concerts au Neemrana Fort Palace, à l'Alliance Française, à l'Indian International Center et dans les salles les plus prestigieuses de Delhi.*  
[www.tnmf.org](http://www.tnmf.org)

*Partenaires pour Orfeo par-delà le Gange : Ambassade de France et Institut Français en Inde, ICCR (Indian Council for Cultural Relations), Adami, Spedidam, Neemrana Hotels, X-PM, Ibis, Air India, Hit95FM, Shanti Travel, Veolia.*



Arushi Mugdal © Kamal Sahai

# Et aussi...

## > CONCERT

JEUDI 16 JANVIER 2014, 20H

**Claudio Monteverdi**  
*Madrigaux (Livre VI)*

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction, ténor  
Miriam Allan, soprano  
Hannah Morrison, soprano  
Maud Gnizdaz, soprano  
Lucile Richardot, mezzo-soprano  
Sean Clayton, ténor  
Cyril Constanzo, basse

## > SALLE PLEYEL

LUNDI 21 OCTOBRE 2013, 20H

**Johann Sebastian Bach**  
*Concerto pour clavier BWV 1055*  
*Concerto pour clavier BWV 1056*

**Johann Sebastian Bach**  
*Concerto pour deux claviers BWV 1062*  
*Concerto pour trois claviers BWV 1063*  
*Concerto pour quatre claviers BWV 1065*

Orchestre de chambre de Lausanne  
Martha Argerich, Frank Braley, Khatia  
Buniatishvili, Gvantsa Buniatishvili,  
Michel Dalberto, Nelson Goerner,  
David Kadouch, Stephen Kovacevich,  
Dong-Hyek Lim, Gabriela Montero,  
Mauricio Vallina, Lilya Zilberstein, piano

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2014,  
16H ET 20H

**Le Ramayana balinais**  
*L'Enlèvement de Sita*

Troupe d'acteurs, danseurs et gamelan  
de Telepud (Bali)  
Gde Adhi, direction

## > PRATIQUE MUSICALE

SAMEDI ET MERCREDI, 14H ET 15H15

*Eveil musical*  
Cycle de 30 séances  
Enfants de 4 à 5 ans (nés en 2009  
ou 2008)

JEUDI, 18H30

*Steel band des Caraïbes*  
Cycle annuel

JEUDI ET MERCREDI, 19H  
SAMEDI, 11H ET 13H

*Gamelan de Java*  
Cycles annuels

MARDI ET MERCREDI, 13H45 ET 15H  
VENDREDI, 9H ET 10H15

*Eveil musical*  
Cycle de 10 séances

MERCREDI, 15H15 ET 14H

*Eveil musical*  
Cycle de 30 séances  
Enfants de 7 ans (nés en 2006)

MARDI, 18H30 ET 20H

*Percussions de Cuba*  
Cycles annuels

MARDI, 18H30 ET 20H

*Percussions du monde arabe*  
Cycles annuels

MERCREDI, 14H

*Orchestre de carnaval*

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous  
proposons...

> Sur le site Internet [http://  
mediatheque.cite-musique.fr](http://mediatheque.cite-musique.fr)

... de regarder un extrait vidéo dans  
les « Concerts » :  
*Le continent indien, de la tradition à  
Bollywood* par The Terence Lewis  
Contemporary Dance Company,  
enregistré à la Cité de la musique en 2010.

... d'écouter un extrait audio dans les  
« Concerts » :  
*L'Orfeo* de Claudio Monteverdi par Les  
Arts Florissants et Les Sacqueboutiers  
de Toulouse, William Christie (direction),  
enregistré à la Salle Pleyel en 2008.  
(Les concerts sont accessibles dans leur  
intégralité à la Médiathèque de la Cité  
de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers  
pédagogiques » :  
*Le Baroque* et *Claudio Monteverdi* dans  
les « Repères musicologiques ». *Figures  
de la passion : peinture et musique à l'âge  
baroque* dans les « Expositions du Musée ».

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :  
*L'Orfeo : favola in musica* de Claudio  
Monteverdi par La Grande Ecurie et la  
Chambre du Roy, Jean-Claude Malgoire  
(direction)

... de lire :  
*Gloire des princes, louange des dieux :  
patrimoine musical de l'Hindoustan du  
XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle* de Joep Bor et Philippe  
Brugière

... de regarder :  
*Musiques au pays des Maharadjahs de  
Patrick Kersalé . Bénarès : musiques du  
Gange* d'Yves Billon